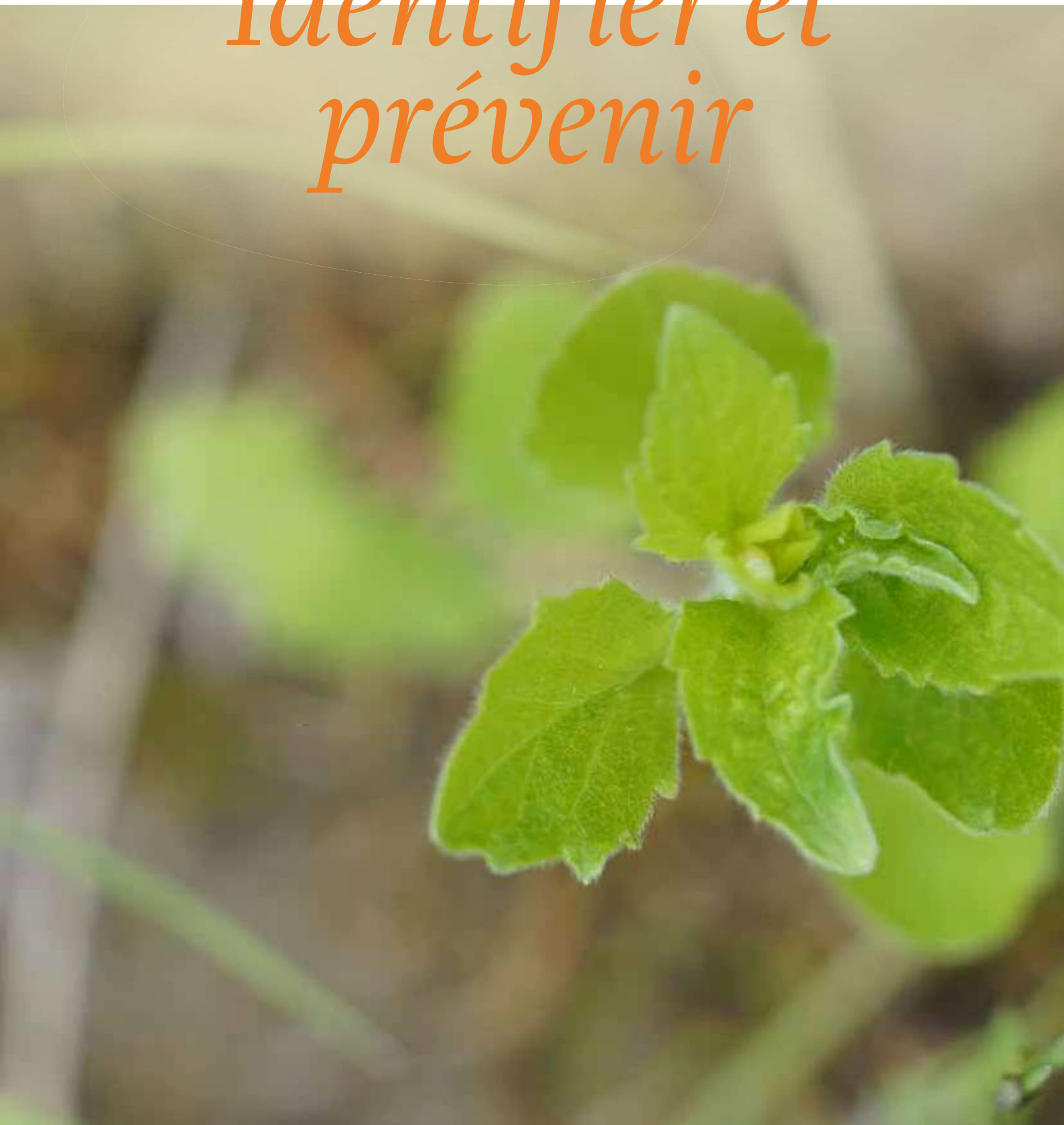


Identifier et prévenir



Le vert tendre de la vergerette: Tant que les têtes florales caractéristiques ne sont pas visibles, on doit se fier à d'autres signes distinctifs pour assurer l'identification au champ des néophytes invasives.

Le problème des néophytes invasives a depuis longtemps atteint la conscience publique, mais on n'entreprend pas encore assez dans la prévention – et, surtout dans l'agriculture, il vaut la peine d'intervenir tôt.

Texte et photo: Jeremias Lütold

Informations
détaillées sur
les néophytes



infoflora.ch

«Vient d'abord l'identification, puis on passe à la prévention», dit Pascale Cornuz, conseillère en biodiversité du FiBL, en parlant des néophytes invasives. Il y a en Suisse près de 80 de ces plantes exotiques qui provoquent des problèmes. Elles peuvent se répandre rapidement, mais on peut encore relativement bien les supprimer quand elles sont à un stade précoce (page 8). La condition est toutefois de les identifier rapidement. Pascale Cornuz signale que beaucoup d'agricultures et d'agriculteurs ne peuvent souvent pas identifier avec certitude les espèces invasives. Il est alors d'autant plus important d'en discuter lors des conseils et des contrôles – à condition que la personne référente dispose de solides connaissances sur les espèces de plantes invasives.

C'est pour ça que Pascale Cornuz trouve qu'il est central de bien former les vulgarisateurs et les contrôleurs – pour que les problèmes puissent être identifiés et que des mesures adéquates puissent être définies avec les productrices et producteurs. Des formations ciblées seraient aussi nécessaires dans la pratique agricole pour identifier et combattre précocement les espèces invasives. Pascale Cornuz est bien consciente que la régulation précoce des néophytes invasives prend beaucoup de temps et de ressources. Et: «Même si les néo- >

phytes invasives ne proviennent pas de l'agriculture, c'est elle qui doit supporter les coûts de leur élimination».

Des problèmes souvent sous-estimés

Les contrôles des surfaces de promotion de la biodiversité (SPB) dans l'agriculture sont effectués par différents services et, dans certains cantons, par le service de l'agriculture. L'organisation et la réalisation varient donc. Cela signifie concrètement que l'attitude face aux néophytes invasives et la régularité des contrôles peuvent être très différentes d'un canton à l'autre. En réponse à notre question, différents organismes de contrôle ne voient pas de nécessité de modifier la formation du personnel de contrôle.

Les spécialistes sont unanimes: Différentes instances sous-estiment souvent les problèmes de néophytes invasives et ne les identifient pas à temps. Un autre défi est la coordination de la lutte entre les offices et services compétents. Daniel Fischer, coordinateur du groupe de travail Cercle Exotique de la Conférence des services de l'environnement de Suisse, souligne cependant que la coordination au niveau suisse de la gestion des néophytes est assurée par des réseaux plurisectoriels à l'intérieur des offices et des services. Il voit cependant aussi que la pratique agricole manque parfois de connaissances sur les compétences légales en cas de problèmes.

Focalisation sur le potentiel de dommages

Brigitte Marazzi dirige la section Néophytes d'InfoFlora, le centre national de données et d'informations sur les plantes

Le manque de connaissances sur les espèces n'est pas le seul problème, il en faut aussi en biologie.»

Brigitte Marazzi, Responsable de la section Néophytes d'InfoFlora

sauvages. Elle constate que les causes ne se trouvent pas seulement dans le manque de connaissances agricoles sur les espèces: «Il manque aussi des connaissances en biologie». Il faut augmenter la recherche sur la manière dont les plantes se comportent, par exemple quand les dates de fauche sont imposées. Pour que les espèces problématiques puissent mieux être maîtrisées dans les SPB, il faut une meilleure compréhension de la complexité ainsi que des mécanismes et dynamiques écologiques. Brigitte Marazzi espère une prévention plus précoce. Le problème ne doit en aucun cas être banalisé, il faut souvent une réaction rapide. «On doit être pragmatique et bien évaluer s'il y a des possibilités pour que des néophytes non-invasives s'intègrent dans des écosystèmes existants sans leur nuire.» Brigitte Marazzi voit en principe d'un œil critique les interventions trop zélées contre n'importe quelles plantes exotiques.

L'Office fédéral de l'environnement (OFEV) a élaboré en 2022 la nouvelle publication «Espèces exotiques en Suisse» qui remplace la Liste noire et la Watch List d'InfoFlora. Les espèces sont maintenant énumérées dans trois listes: Celles qui se sont avérées produire des dégâts dans

l'environnement, les potentiellement invasives et nuisibles, et celles qui ne sont pas encore présentes en Suisse. InfoFlora a conseillé l'OFEV dans ce travail. «Nous constatons qu'une communication précise est très importante pour agir correctement avec les néophytes invasives», dit Brigitte Marazzi.

Renseignements spécialisés



Pascale Cornuz
Conseils en biodiversité,
FiBL
pascale.cornuz@fibl.org
+41 62 865 04 00



Astuces pour la lutte contre les néophytes invasives
www.agrinatur.ch



Ligne directrice Plantes problématiques et embrusaillement
themes.agripedia.ch

Photos: Michael Jutz; Konrad Lauber; Françoise Alsaker; FiBL

Néophytes fréquemment problématiques dans l'agriculture



Vergerette annuelle

Plante herbacée originaire d'Amérique du Nord. À l'origine une plante rudérale, cette espèce se propage dans les prairies maigres et menace la flore indigène.



Séneçon sud-africain

Les présences dans les prairies et les pâturages sont encore exceptionnelles. La toxicité de cette espèce peut être problématique en agriculture en cas de forte propagation.



Impatiente glanduleuse

Pousse surtout sur des sols riches et frais où sa croissance rapide et ses peuplements denses lui permettent d'évincer la flore indigène.



Solidage du Canada

Peut former des populations denses et inhiber la végétation indigène, et cela surtout dans des écosystèmes sensibles et déjà sous pression.